



Linx

Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre

5 | 1994

La négation

La négation en arabe

Moktar Djebli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/linx/1227>

DOI : [10.4000/linx.1227](https://doi.org/10.4000/linx.1227)

ISSN : 2118-9692

Éditeur

Presses universitaires de Paris Nanterre

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1994

Pagination : 323-329

ISSN : 0246-8743

Référence électronique

Moktar Djebli, « La négation en arabe », *Linx* [En ligne], 5 | 1994, mis en ligne le 18 juillet 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/linx/1227> ; DOI : [10.4000/linx.1227](https://doi.org/10.4000/linx.1227)

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Département de Sciences du langage, Université Paris Ouest

La négation en arabe

Moktar Djebli

- 1 Nous traiterons, dans cet exposé, d'une manière succincte les différentes formes de la négation en arabe, notamment du point de vue syntaxique ; ne serait-ce que pour mettre en évidence certains aspects contrastifs avec le français ; sachant que les langues – aussi éloignées les unes des autres, et malgré les apparences – renferment bien des similitudes.

Aspect du verbe arabe

- 2 En arabe, le **système verbal** se présente essentiellement sous trois aspects :
- 3 **I. L'accompli** : qui exprime une action achevée. Il correspond **au passé français**, avec ses différentes formes (passé composé, passé simple, imparfait, etc...) :
- (1) *katab^a Karîm^{un}...* [Karim a écrit, écrivit, écrivait, avait écrit, etc... ;
- II. L'inaccompli**¹ : qui indique une action en cours de réalisation (**présent, futur ou conditionnel**) :
- (2) *yaktub^u Karîm^{un}...* Karim écrit, écrira ou écrirait...] ;
- III. & l'impératif** : qui exprime, comme en français, un ordre affirmatif ou négatif.
- (3) *utkub!* [Ecris!].

Aspect de la phrase arabe

- 4 Quant à la **phrase arabe**, elle se présente sous deux formes :
- 5 **I. La phrase verbale** : qui, comme son nom l'indique, contient un verbe explicitement, un sujet et différents compléments.
- (4) *katab^a Karîm^{un} risâlat^{an} ilâ sadîqⁱⁿ...* [Karim a écrit une lettre à un ami....
- 6 On note la déclinaison finale du sujet [**un**, Karîm^{un}] (**cas nominatif**), du complément d'objet direct [**an**, risâlat^{an}] (**cas accusatif**) et du complément d'objet indirect [**in**, sadîqⁱⁿ] (**cas génitif**).
- 7 Aussi une véritable phrase arabe se présente-t-elle généralement de la sorte, c-à-d :

verbe + sujet + complément d'objet direct + complément d'objet indirect, etc...

- 8 **II.** La seconde phrase est **la phrase nominale** : qui – elle – se compose généralement de deux éléments : **un nom**, ayant pour fonction grammaticale **sujet** et **un attribut**.
 (5) *Karîm^{un} kâtib^{un}*. [Karim est un écrivain].
- 9 On relève que le verbe être est inexprimé, dans pareil cas. La flexion du sujet, tout comme celle de l'attribut, est [**un**] (*cas nominatif*).

La négation

- 10 La négation s'effectue différemment suivant le type de phrase et le temps exprimé.

I. La phrase verbale :

i. La phrase verbale simple :

- 11 Dans **une phrase verbale simple**, on fait appel à de nombreux morphèmes dépendamment du temps employé. Les plus usités sont les suivants :
- A) Pour l'**accompli** (le passé) :
1. La particule la plus fréquemment utilisée est [**mâ**] (*ne...pas*).
 (6) a. *katab^a Karîm^{un} risâlat^{an}*. [Karim a écrit une lettre].
 b. *mâ katab^a Karîm^{un} risâlat^{an}*. [Karim n'a pas écrit une lettre]²
- 12 Il est à noter que la particule de la négation [**mâ**] précède le verbe, qui lui-même devance le sujet, comme nous l'avons déjà souligné.
- 13 2. Accompagnée d'autres morphèmes tels que [**illâ**, **ghayr** ou **siwâ**], cette particule [**mâ**] rend la négation française restrictive : *ne...que*, avec un temps passé.
 (7) a. *mâ katab^a Karîm^{un} illâ risâlat^{an}*. [Karim n'a écrit **qu'**une lettre.]
 b. *mâ katab^a Karîm^{un} siwâ* (ou *gayr^a*) *risâlatⁱⁿ*.
- 14 On note la déclinaison différente du complément, entraînée par l'intervention de ses deux particules (risâlatin au lieu de risâlatan).
3. Une seconde particule [**lâ**] (**non**, *ne...pas*) pourrait être employée avec un accompli, mais lorsqu'il s'agit précisément d'un **vœu** ou d'une **malédiction**.
 (8) a. *dâm^a l-qitâl^u*... [Le combat a duré...]
 b. *lâ dâm^a l-qitâl^u* [Que le combat **ne** dure **pas**!]
 (9) a. *rahim^a-h^u llâh^u* [Que Dieu lui accorde sa bénédiction!].
 b. *lâ rahim^a-h^u llâh^u* [Que Dieu **ne** lui accorde **point** sa bénédiction!].
- B) Avec un verbe à l'inaccompli (le présent ou le futur) :
1. C'est même particule [**lâ**], qui est le plus souvent usitée.
 (10) a. *yaktub^u Karîm^{un} risâlat^{an}*. [Karim **écrit** (ou **écritra**) une lettre].
 b. *lâ yaktub^u Karîm^{un} risâlat^{an}*. [Karim **n'écrit** (ou **n'écritra**) **pas** une lettre].
- 15 2. L'adverbe *ne...que*, peut être rendu également par l'association de cette particule [**lâ**] à une autre du groupe de [**illâ**] à l'instar de [**mâ**], comme nous l'avons précisé plus haut, mais avec un verbe à l'inaccompli.
 (11) *lâ yaktub^u Karîm^{un} illâ risâlat^{an}*. [Karim **n'écrit** (ou **n'écritra**) **qu'**une lettre.]

- 16 3. Encore le même morphème [**lâ**] pourrait être employé pour exprimer une **prohibition** (un impératif négatif).

(12) a. *takdhib^u*! [Tu mens.].

b. *lâ takdhib!* [Ne mens pas!].

[**lâ**] exige, dans ce cas, la disparition de la voyelle finale [**u**] du verbe *takdhib^u*, transformé en : *takdhib* ; ce que les arabisants désignent par le terme [**sukûn**] ou **absence de voyelle**, marquant l'*apocopé* (cf. note 2, p. 3).

- 17 4. Une dernière particule [**lan**] est utilisée pour exprimer, dans un temps futur, une négation catégorique et irrévocable.

(13) a. *lâ yaktub^u Karîm^{un}risâlat^{an}*. [Karim n'écrit, n'écrirait, ou n'écrira pas une lettre], sans affirmation, ni assurance.

b. *lan yaktub^a Karîm^{un}risâlat^{an}*. [Karim n'écrira pas une lettre]. Il s'agit d'une certitude, cette fois-ci ; car Karim, pour une raison ou une autre, n'écrira assurément pas de lettre. On relève ici la flexion verbale finale [**a** au lieu de **u**], entraînée par l'intervention de la particule [**lan**].

ii. La phrase verbale complexe :

- 18 **Dans une phrase verbale complexe**, la négation est quasi identique à celle d'une phrase simple.

- 19 C'est encore les morphèmes : [**mâ**], [**lâ**] et [**lan**], qui sont les plus souvent employés, suivant le temps exprimé.

- 20 Par exemple, dans une subordonnée relative :

à l'**accompli** (le passé), on a recours à [**mâ**]

(14) a. *wasal^a r-rajul^ulladhî `Araft^u-hu*. [L'homme, **que** j'ai connu, est arrivé].

b. *mâ wasal^a r-rajul^ulladhî `Araft^u-hu*. [L'homme, **que** j'ai connu, n'est pas arrivé].

- 21 On remarque que la particule de négation [**mâ**] est en tête de la proposition principale, comme dans une phrase verbale simple ; [**lladhî**] étant le pronom relatif, introduisant la subordonnée.

à l'**inaccompli**, c'est la particule [**lâ**], qui est la plus fréquemment usitée :

(15) a. *yasil^u r-rajul^ulladhî `Araft^u-hu*. [L'homme, **que** j'ai connu, arrive].

b. *lâ yasil^u r-rajul^ulladhî `Araft^u-hu*. [L'homme, **que** j'ai connu, n'arrive pas].

· et au **futur**, c'est le morphème [**lan**], qui est employé généralement :

(16) *lan yasil^u r-rajul^ulladhî `Araft^u-hu*. [L'homme, **que** j'ai connu, n'arrivera pas].

La négation française **ni... ni**, dans une coordination, est rendue souvent en arabe par les mêmes [**mâ**, **lâ** ou **lan**] et [**lâ**] conjointement [**wa**] (et).

(17) a. *mâ sharîb^a Karîm^{un} qahwat^{an}, wa lâ shây^{an}*. [Karim n'a bu **ni** café **ni** thé] (passé).

b. *lâ yasharab^u Karîm^{un} qahwat^{an}, wa lâ shây^{an}*. [Karim **ne** boit **ni** café **ni** thé] (présent).

c. *lan yasharab^a Karîm^{un} qahwat^{an}, wa lâ shây^{an}*. [Karim **ne** boira, **certainement**, **ni** café **ni** thé] (futur négatif catégorique).

II. La phrase nominale

- 22 En ce qui concerne la phrase nominale, il existe différentes formes de négation, dont les plus fréquentes sont les suivantes :

A) Au présent, la négation s'effectue à l'aide de :

1. La particule [mâ], ou du verbe [laysa] qui exprime une négation d'existence (ne pas être).

(18) a. *Karîm^{un} kâtib^{un}*. [Karim est un écrivain (ou secrétaire)].

b. *mâ* (ou *laysa*) *Karîm^{un} kâtib^{an}*. [Karim n'est pas un écrivain (ou secrétaire)].

L'introduction de *mâ* (ou *laysa*) entraîne la voyelle double [tanwîn] à la fin de l'attribut [kâtib^{an}].

23 2. La particule [lâ] est également utilisée, dans pareil cas, mais dans un moindre mesure, afin d'exprimer une négation d'espèce ou de genre :

(19) a. *fi d-dârⁱ rajul^{un}*. [il y a un homme (masculin) à la maison].

b. *lâ rajul^a fi d-dârⁱ* [il n'y a pas d'homme à la maison ; autrement dit ; aucun homme du genre masculin n'est à la maison ; mais des femmes, probablement].

24 On note, dans cette structure, la voyelle finale du nom [rajul^a] imposée par l'intervention de [lâ].

B) Au passé, la négation dans une phrase nominale, s'obtient, essentiellement, par le biais de la particule [mâ], accompagnée d'un verbe d'état [kâna] employé à l'accompli comme exposant temporel et rendu souvent, en français, par le verbe être à l'imparfait ou au plus-que-parfait.

(20) a. *kân^a Karîm^{un} kâtib^{an}*. [Karim était un écrivain (ou secrétaire)].

b. *mâ kân^a Karîm^{un} kâtib^{an}*. [Karim n'était pas un écrivain].

Il est à noter que, bien que la phrase contienne un verbe, elle est toujours considérée comme une phrase nominale, mais introduite par le verbe d'état [kâna]. Quant à la déclinaison, elle est identique à celle de [laysa] ([un] pour le sujet : *Karîm^{un}* et [an] pour l'attribut : *kâtib^{an}*), comme nous l'avons signalé plus haut (cf. p.327).

C) Pour le futur :

25 1) On a souvent recours au même verbe [kâna], mais conjugué à l'inaccompli et accompagné de la particule [lâ], employée dans une négation verbale au présent.

(21) a. *yakûn^u Karîm^{un} kâtib^{an}*. [Karim sera (ou serait) un écrivain].

b. *lâ yakûn^u Karîm^{un} kâtib^{an}*. [Karim ne sera (ou ne serait) pas un écrivain].

26 2) La même forme pourrait être employée, mais en substituant [lan] à [lâ], pour exprimer une négation future, plus catégorique.

(22) *lan yakûn^a Karîm^{un} kâtib^{an}*. [Karim ne sera (certainement) pas un écrivain].

27 3. En revanche, cette même phrase, introduite par [lâ], pourrait être exprimée au conditionnel et marquant ainsi un doute, quant à la réalisation de l'action. Pour ce faire, il suffit de l'introduire par un adverbe de doute [gad].

(23) a. *lâ yakûn^u Karîm^{un} kâtib^{an}*. [Karim ne sera (ou ne serait) pas un écrivain].

b. *qad lâ yakûn^u Karîm^{un} kâtib^{an}*. [Karim ne serait probablement pas un écrivain].

28 D'autres verbes d'état ou d'existence, dits du groupe de [kâna], une quinzaine en tout, ont le même usage que celui-ci.

(24) a. *mâ zâl^a Karîm^{un} kâtib^{an}*. [Karim ne cesse d'être un écrivain] ;

ou avec [lâ] :

b. *lâ yazâl^a Karîm^{un} kâtib^{an}*. [Karim ne cessera d'être un écrivain]. (V. à ce sujet, notamment : Afghânî, Mudhakkarât fi l-qawâ'id : pp. 20sq ; Blachère, *Éléments de l'arabe classique* : pp.44sq., Djebli, *Éléments de grammaire arabe* : p. 15).

29 Encore une dernière remarque à propos de ces particules (*mâ*, *lâ* et *lan*). En effet, comme pour la phrase verbale, elles peuvent être employées accompagnées de [illâ, ghayr] ou

siwâ], déjà citées (cf. p. 3), dans une phrase nominale exceptive, exprimée en français par la négation restrictive : *ne...que*.

a) Au présent :

(25) *mâ Karîm^{un} illâ kâtib^{an}*. [Karim n'est qu'un écrivain],

b) Au passé, dans une phrase introduite par le verbe d'état [*kâna*] :

(26) *mâ kân^a Karîm^{un} illâ kâtib^{an}*. [Karim n'était qu'un écrivain],

c) A l'inaccompli :

· Futur ou conditionnel :

(27) *lâ yakân^u Karîm^{un} illâ kâtib^{an}*. [Karim ne sera (ou ne serait) qu'un écrivain],

· Ou, enfin, futur négatif avec certitude :

(28) *lan yakân^a Karîm^{un} illâ kâtib^{an}*. [Karim ne sera, certainement, qu'un écrivain].

NOTES

1. Certains emploient, à ce propos, les termes *perfect* et *imperfect*, termes inadéquats, à notre avis. Les arabisants, quant à eux, préfèrent en général les deux autres termes (*accompli & inaccompli*).

2. Deux autres particules sont également employées d'une façon quasi identique à [*mâ*] ; il s'agit de [*lam* et *lammâ*]. Leur emploi est cependant plus complexe. Elles exigent, en effet, un mode de verbe, que les arabisants francophones dénomment *apocopé*.

a. *kata Karîmun risâlatan*. [Karîm a écrit une lettre].

b. *lam yaktub Karîmun risâlatan*. Ceci équivaut à la phrase : *mâ kataba Karîmun risâlatan*. (Karîm n'a pas écrit une lettre).

Une nuance, toutefois, entre [*lam*] et [*lammâ*] ; si la première exprime une négation au passé, la seconde [*lammâ*] exprime une négation constante, continue jusqu'au présent.

c. *lammâ yaktub Karîmun risâlatan*. [Karîm n'a pas encore écrit une lettre].

RÉSUMÉS

La négation arabe s'effectue différemment suivant deux facteurs : le type de phrase et le temps exprimé.

I - Dans une phrase verbale, on fait appel à de nombreuses particules ainsi :

A) Pour l'*accompli* [le passé] : la particule la plus fréquemment utilisée est [*mâ*] ou [*lam*] (*ne... pas*) (ex. 6).

B) Avec un verbe à l'*inaccompli* (le présent ou le futur) : deux autres particules sont souvent employées [*lâ*] et [*lan*], avec cependant une nuance ; car cette dernière exprime une négation catégorique certaine (ex. 10 & 13).

II - En ce qui concerne la phrase nominale, différentes formes de négation sont usitées :

A) Au présent, la négation s'effectue à l'aide du morphème [*mâ*], ou du verbe [*laysa*] qui exprime

une négation d'existence (*ne pas être*) (ex. 18).

B) Au *passé*, la négation s'obtient, essentiellement, par le biais de la particule [*mâ*], accompagnée d'un verbe d'état [*kâna*] employé à l'accompli comme exposant temporel et rendu souvent, en français, par le verbe *être* à l'*imparfait* ou au *plus-que-parfait* (ex. 20).

C) Pour le *futur* : on a souvent recours au même verbe [*kâna*], mais conjugué à l'inaccompli et accompagné de la particule [*lâ*] ou bien [*lan*], s'il s'agit d'une négation catégorique et irrévocable (ex. 21 & 22).

Negation in Arabic is used differently according to two factors: the type of the sentence and the tense.

I - In a verbal sentence:

A) With the *past tense* (perfect): two particles are frequently used: [*mâ*] and [*lam*] (*not...*) (ex. 6).

B) With the *present* or the *future*: two others adverbs are equally used: [*lâ*] and [*lan*]; the latter nevertheless indicates a definite negation specially in the future (ex. 10 & 13).

II - In a nominal sentence:

A) In the *present tense*: negation is expressed by means of the adverb [*mâ*], or the verb [*laysa*] which is a negation of existence (*not to be*) (ex. 18).

B) In the *past tense*: negation is essentially obtained by the means of the same particle [*mâ*], accompanied by the verb of state [*kâna*], in the preterit (ex. 20).

C) In the *future tense*: we use the same verb [*kâna*], but the present is accompanied by the particle [*lâ*], or [*lan*] if it concerns a categorical and irrevocable negation (ex. 21 & 22).

AUTEUR

MOKTAR DJEBLI

Maître de Conférences, Université Paris X - Nanterre